

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 36 (1997)
Heft: 2: Lausanne Jardins '97

Artikel: Des terrasses qui s'enchâtaignent = Des terrasses qui s'enchâtaignent
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138024>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des terrasses qui s'enchâtaignent

Ort: Coteau est de la cité

Projektverfasser:

Françoise Crémel,
Landschaftsarchitektin
DPLG, Paris; Thierry
Le Goff, Künstler, Paris;
Isabelle Schmit,
Landschaftsarchitektin
DPLG, Paris

Holzgerüste als Andeutung einer städtischen Gesinnung: eine Mikado-Struktur, die die Stadt vergegenwärtigt. Ein breites Gerüst aus Kastanienholzstangen überdeckt die Terrassen und verbindet sie miteinander.

Das Projekt integriert sich in die städtische Bewegung und folgt der Avenue Menthon. Die leichte, bodenfreie und geometrische Struktur weist über den engeren Raum hinaus auf die Berge und Täler, auf die Häuser und Gärten am Hang. Die Stangenenden sind bereits von der Strasse her zu sehen. An den senkrechten Stäben klettern Bohnen, Kapuzinerkresse und andere Schlingpflanzen. Der Zugang zum Park erfolgt von der Strasse her und ist durch ein Ausgreifen der Struktur in den Strassenraum erkennbar. Die Stäbe markieren den Park, ihr Schatten wirft zusätzliche Linien: ein Mikado aus Holzstäben, Schattenlinien und Licht.

Der Raum wird durch Einfriedungen mit Kulturpflanzen (lineare Pflanzungen von Stockmalven oder Dahlien, Obstbaumspaliere) oder Skulpturen (auf Stäbe aufgezugene Erdbrocken, gestapelte Blumentöpfe, aufeinandergeschichtete runde Ziegel) unterteilt. Diese gebauten oder gepflanzten «Vorhänge» setzen die Terrassenfolge fort und verlängern die abgesteckte Fläche. Die gewählten Pflanzen rivalisieren mit der Holzstruktur sowohl in bezug auf die Höhe und den «grafischen Schwung» als auch in bezug auf die Farbenpracht. Ihre Rolle als Einfriedung im Park ist ungewöhnlich, ihre Anordnung schafft eine Anzahl kleiner Beete.

Ein urbanes Verhältnis von Häusern, Parkanlagen und Strassen: ein Beziehungsnetz von Flächen und Bildeinstellungen, die ineinander übergreifen und einen landschaftlichen Aspekt innerhalb der Stadt schaffen. Die Form und Geometrie des Projekts sind folgerichtige Ergänzungen des Bestehenden, ihre Kombination bewirkt die städtische Erscheinung. Die gepflanzten Elemente machen sie vergänglich und veränderlich, die Entwicklung des Projektes mit den Jahreszeiten hält die Aufmerksamkeit wach.

Échafaudages de jardins comme ébauche d'une attitude urbaine: une structure mikado pour étayer la ville. Un vaste échafaudage en perches de châtaignier vient recouvrir les terrasses et les lier l'une à l'autre. Le dessin de l'ensemble s'installe dans la courbe du mouvement urbain souligné par le tracé de l'avenue Menthon. La structure légère et aérée, à distance du sol, est une intervention sur le site élargi, celui des montagnes et des vallées, celui de la ville, des maisons et des jardins à flanc de coteau, qu'il marque par un appareillage géométrique. L'extrémité des gaules est perçue depuis la rue. Le long des mats verticaux grimpent des haricots, des capucines ou des volubilis.

Le jardin est accessible depuis la rue, signalé par un débordement de la structure. Les poteaux scandent le jardin, l'ombre des cannes ajoute un jeu supplémentaire de lignes, mikado de matériaux et de lumière.

L'espace est découpé par des clôtures/culture (plantations linéaires de roses trémières ou de dahlias tuteurés, palmettes de fruitiers) ou des clôtures/sculpture (perles de terres enfilées sur des tiges plantées côte à côte, pots de fleurs superposés, tuiles rondes empilées). Ces rideaux construits ou plantés reconduisent la succession des terrasses et prolongent le piquetage de la structure. Les plantes choisies rivalisent avec la structure tant par leur hauteur et leur élan graphique que par leurs coloris. Elles ont un rôle inhabituel au jardin: «fleur de clôture» et permettent ainsi la mise en valeur et la distribution d'autant de parcelles «potagères».

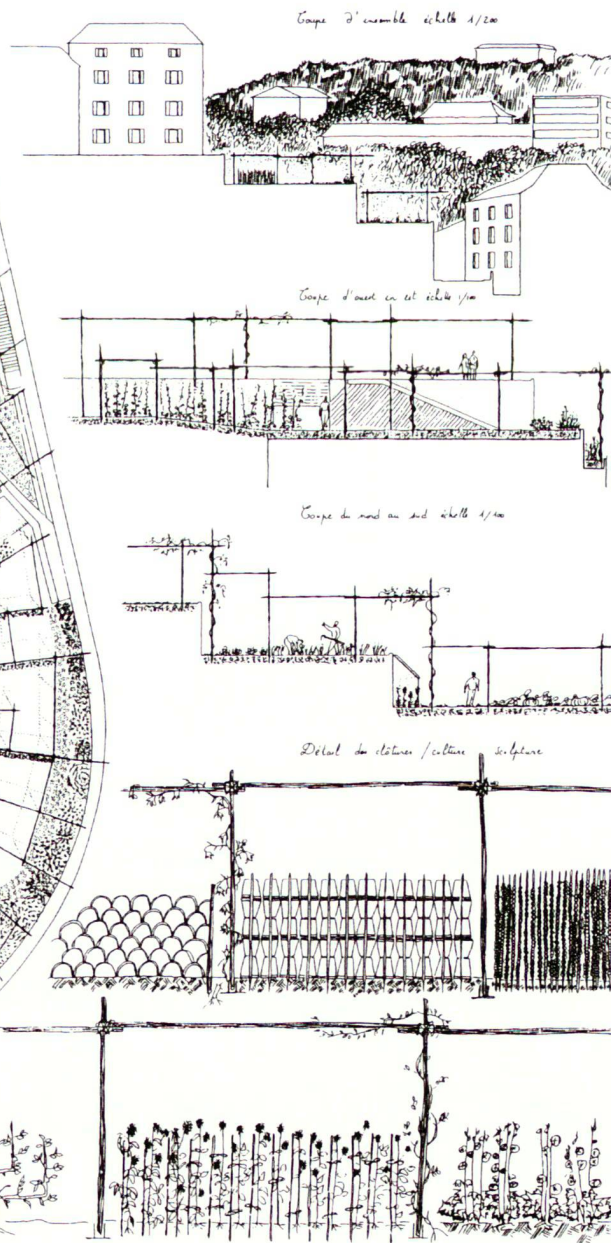
Une relation symétrique de dialogue urbain entre maisons, jardins et rues: C'est tout un rapport de pans, de plans et de cadrages qui s'emboîtent pour nommer une attitude de paysage dans la ville. La forme et la géométrie du projet ne sont que les prolongements conséquents de ce qui existe, c'est leur combinaison sur le site qui fait l'urbain. Les éléments plantés lui confèrent une qualité éphémère et variable, une histoire des saisons qui maintient l'attention en éveil autour d'une évolution vivante.

Des terrasses qui s'enchâtaignent

Site: Coteau est de la cité

COTEAU EST DE LA CITE DES TERRASSES QUI S'ENCHÂTAIGNENT.

Plan site 1/200



Les concepteurs:
 Françoise Crémel,
 paysagiste DPLG, Paris;
 Thierry Le Goff,
 paysagiste, Paris;
 Isabelle Schmit,
 paysagiste DPLG, Paris

Un vrai réajustage a permis de clarifier le dessin et de lui donner l'âme et l'autre. Le dessin de l'ensemble s'inscrit dans la courbe du mouvement urbain souligné par le tracé de l'avenue Montan. L'espace est découpé par des clôtures / cultures / sculptures en réseau cohérent en plan et en élévation qui reconstituent la succession des terrasses et prolongent le paysage de la structure.